

prière Nous voulûmes associer tous les fidèles et, pour la rendre plus efficace, Nous eûmes soin qu'elle fût accompagnée des oeuvres de pénitence chrétienne.

Aujourd'hui, au triste anniversaire du jour où a éclaté ce terrible conflit, s'échappe plus ardent de notre coeur le voeu que la guerre se termine bientôt. Nous élevons davantage la voix pour pousser le cri paternel de paix. Puisse ce cri, dominant l'effroyable bruit des armes, atteindre les peuples belligérants et leurs chefs, les disposant les uns et les autres à des intentions plus douces et plus sereines.

Au nom du Dieu saint, au nom du Père et Seigneur du ciel, au nom du sang béni de Jésus, prix du rachat de l'humanité, Nous conjurons les nations belligérantes, devant la Providence divine, de mettre fin désormais à l'horrible carnage qui, depuis une année, déshonore l'Europe. C'est un sang de frères qu'on répand sur la terre et sur les mers. Les régions les plus belles de l'Europe, ce jardin du monde, sont semées de cadavres et de ruines. Là où il y a peu de temps l'action des usines et le travail fécond des champs s'épanouissaient, le canon tonne maintenant d'une manière effroyable et, dans sa rage de démolition, n'épargne ni les villages, ni les villes, et sème partout les ravages et la mort.

Vous qui portez devant Dieu et devant les hommes la terrible responsabilité de la paix et de la guerre, écoutez notre prière, écoutez la voix paternelle du vicaire du juge éternel et suprême à qui vous devrez rendre compte de vos entreprises publiques comme de vos actions privées. Les richesses abondantes que le Dieu créateur a données à vos terres vous permettent de continuer la lutte. Mais à quel prix ? répondent les milliers de jeunes vies qui s'éteignent chaque jour sur les champs de bataille ! Mais à quel prix ? répondent les ruines de tant de villes et de villages, de tant de monuments dus à la piété et au génie des aïeux ! Mais à quel prix ? répondent les larmes amères ver-

sées dans le secret des autels ! Ne répètent-elles pas la lutte et la victoire ?

Et l'on ne peut y terminer sans la victoire et la destruction et qu'on ne peut pas. Humiliées et vaincues, la lutte qui leur est imputée est tant de génération en génération de vengeance. Pour une sereine conscience, le monde Pourquoi ne pas en faire un indirect de vues à la mesure du possible de mettre fin à cette lutte ? fois dans des circonstances le premier, élèvera-t-il l'ennemi en lui offrant l'équilibre du monde ? Les nations reposent sur leurs droits et de la dignité des armées et sur le droit. C'est un cri de paix dans ce triste jour, et dans le monde à l'heure de la guerre qui, depuis un siècle, est un champ de bataille. Que le Seigneur, Mère des nations, dissipe l'effroyable tempête l'autour de son visage divin ! Très-Haut, auteur de la paix, tons la réconciliation et les frères reviennent aux